

Dr. Duke Redbird

Tansi, Boozhoo, bonjour et bienvenue à l'exposition *Prise de parole* du Centre national de musique, exposition qui célèbre les pionniers passés, présents et futurs de la musique autochtone.

Lorsqu'on pense à la musique et à la poésie au Canada dans les années 1960 jusqu'aux années 1990, peu d'artistes autochtones nous viennent en mémoire à l'exception peut-être de Buffy Sainte-Marie. Pourtant, le prolifique Dr. Duke Redbird a eu une influence tout aussi importante sur la scène culturelle et artistique canadienne pendant la plus grande partie du siècle dernier.

Aîné Anishinaabe, détenteur d'un doctorat honorifique et Gardien de Sagesse, Dr Duke Redbird partage depuis les années 1960 ses enseignements et sa vision du monde. Il a consacré sa vie et sa carrière à exprimer ses nombreux talents de poète, peintre, comédien, journaliste pour la télévision et éducateur. Il fut aussi un pionnier de la musique folk autochtone.

Tout au long des années 1960, Duke a trimballé sa poésie et son *spoken word* dans les cafés et les festivals folk du pays. Figure charismatique et doté d'une puissante voix de baryton, il a porté la voix autochtone à une époque où le monde entier vivait de profonds bouleversements sociaux. La puissance de sa parole a suscité l'intérêt de la télévision de CBC et, en 1970, il fut invité à l'émission *The Tommy Hunter Show* où il a récité son plus célèbre poème, *Old Woman*.

En 1975, Duke enregistre une chanson inspirée de son poème *Silver River* en compagnie de l'auteur-compositeur-interprète manitobain Curtis « Shingoose » Jonnie. La chanson figurera en 2014 sur l'album-compilation *Native North America Vol. 1*, qui sera finaliste aux Grammy Awards dans la catégorie du meilleur album historique.

Tout au long de sa carrière, Duke s'est souvent produit en compagnie d'amis et de grands artistes comme Joni Mitchell, Bruce Cockburn et celui que Duke considère comme son mentor, le comédien Chief Dan George. Il a reçu de nombreuses distinctions, fut invité à réciter ses poèmes partout au pays ainsi qu'à l'étranger, mais pour beaucoup de Canadiens, il demeure celui qui, pendant 15 ans, fut chroniqueur en arts et spectacles à City TV, à Toronto.

En 2005, la communauté autochtone de Toronto l'a honoré en lui attribuant les titres d'Aîné urbain et Gardien de la Sagesse. À ce titre, Duke livre un message d'espoir et offre une vision pour l'avenir.

Duke estime que la culture majoritaire au Canada a longtemps nié les droits et la force des nations autochtones, tout en s'appropriant et en idéalisant l'héritage de ces peuples. Pour lui, « la culture dominante voulait s'approprier notre culture, mais sans s'engager envers nous ni avec nous. J'ai voulu représenter la vision du monde des Premières nations parce que nous avons vécu des temps extrêmement difficiles. J'ai vécu une enfance brutale entouré de la culture ouest-européenne et j'ai voulu témoigner de cette réalité. »

Grâce à son combat, une reconnaissance du territoire autochtone précède aujourd'hui l'interprétation du Ô Canada dans les 588 écoles du district scolaire de Toronto. Il a également aide à créer le programme Indigenous Visual Culture à la OCAD University.

Aujourd'hui âgé de 81 ans, Dr. Redbird est toujours aussi actif, notamment comme consultant en éducation et conférencier. Son héritage continue d'être une source d'inspiration et nous rappelle que nous pouvons réaliser nos rêves mêmes les plus fous.

Je suis David McLeod, commissaire de l'exposition Prise de parole. Cliquez sur le lien [Commentaires du commissaire](#) pour en savoir plus sur les artistes comme Dr Redbird, dont la vie et l'œuvre constituent un puissant instrument de changement. Miigwetch.